

Des Diablerets au futur ambitieux

Guidés par la très renommée architecte Toshiko Mori, douze étudiants de Harvard ont imaginé les Diablerets du futur. Leurs projets ont été présentés lors d'eco.villages.



Une gare futuriste pour Les Diablerets. Le projet de l'

Les Diablerets deviendront-ils un jour capitale architecturale des Alpes, hébergeant des projets à la fois spectaculaires et fonctionnels? Une gare dont la forme s'inspire d'un chalet renversé à 90 degrés puis étiré dans sa longueur. Un pont qui prolonge la piste de ski et surplombe la route tout en abritant une auberge de jeunesse. Douze étudiants en architecture à Harvard, aiguillés par l'architecte américaine renommée et professeure Toshiko Mori, ont imaginé l'avenir de la station des Diablerets. Un travail académique défendu dans leur université ce printemps et qui s'est soldé par une présentation de quatre d'entre eux dans la station vaudoise la semaine dernière. Leur réflexion constituait le point fort de la 3e conférence d'eco.villages. Il a réuni 160 participants sur le thème du futur durable des villages de montagne.

Provoquer pour montrer ce qui est possible

«Ces projets sont une provocation très intéressante. Le but n'était pas de travailler avec un budget mais de voir ce qui est possible», explique Michael Liebreich, vice-président et co-fondateur d'eco.villages. Les Diablerets comme laboratoire du développement durable, un cas spécifique pour tendre vers le global, aborder les problématiques liées à la mobilité, l'énergie et la densification.

«Nous avons cherché à développer une solution globale pour les Diablerets. Relier ses points forts comme un tricot pour consolider et valoriser son espace vital», indique Toshiko Mori. Les étudiants et leur professeure ont expérimenté la station durant une semaine l'hiver dernier comme des touristes. Premier constat: la circulation au sein du village est confuse et peu efficace. «Nos plans des pistes de ski étaient illisibles aux yeux des étudiants», illustre Myriam Pichard, manager de la destination. Elle accepte la critique avec entrain: «Une vision extérieure ne peut être que bénéfique, nous pousse dans nos retranchements et nous aide à avancer plus vite.»

[lire la suite de l'article \(http://epaper.htr.ch/#selectedPub=20140904_htr&pagenr=7\)](http://epaper.htr.ch/#selectedPub=20140904_htr&pagenr=7)

Publié am Donnerstag, 04. September 2014